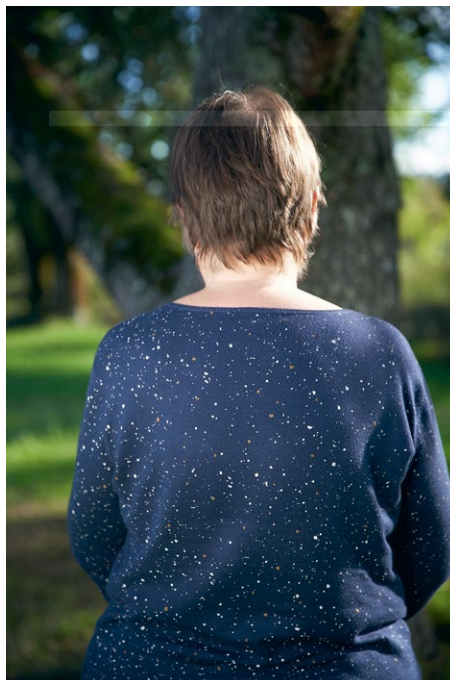


**ÉMELINE BARDOU**, psychologue à Payrac : « Les patients que je reçois sont en détresse, sans l'Apesa, je pense que la plupart n'auraient jamais vu de psy. »

**LINE**, ancienne dirigeante : « Je voudrais que mon expérience puisse servir à d'autres, l'Apesa m'a tellement aidée... »



**BRUNO GIARD**, créateur de l'antenne lotoise : « Depuis que l'Apesa existe, nous n'avons eu aucune connaissance de suicide de dirigeant dans le Lot. »

## Prévenir le suicide des chefs d'entreprise

À Cahors, l'association Apesa propose un soutien psychologique aux dirigeants fragilisés par un dépôt de bilan. Autour d'eux, des personnes formées réagissent à la moindre alerte.

« **J**e me disais que j'allais prendre la voiture et m'envoler dans les airs. » Line (le prénom a été changé), 62 ans, a le regard brouillé par les larmes quand elle raconte l'enchaînement des faits qui l'ont conduite à la liquidation judiciaire de son pressing, en février dernier : la coûteuse mise aux normes des machines, le comptable trop gourmand, les banques qui ne jouent pas le jeu, etc. « Chaque année, un nombre considérable de chefs d'entreprise passent à l'acte », déplore Bruno Giard, ancien dirigeant de société, juge au tribunal de commerce de Cahors (Lot). Il est à l'origine, en 2017, de la création de l'antenne départementale du dispositif Aide psychologique aux entrepreneurs en souffrance aiguë (Apesa), une association qui a vu le jour à Saintes (Charente-Maritime) quatre ans plus tôt.

Présente dans 40 tribunaux de commerce à travers le pays, elle a déjà accompagné plus de 2500 chefs d'entreprise. « Nous devons intervenir le plus tôt possible, précise Bruno Giard. Le suicide est une affaire de proximité, dont il faut décrypter les signes

avant-coureurs. » Pour cela, une psychologue a formé 140 « sentinelles » dans le département du Lot, susceptibles de croiser le dirigeant à l'heure du dépôt de bilan : comptables, huissiers, mandataires judiciaires... Quand l'un d'entre eux s'inquiète pour un chef d'entreprise, il lui propose de le mettre en contact avec un psychologue de la plateforme téléphonique de l'association. « Ce dernier le rappelle dans un délai de une heure environ, évalue la situation et lui propose si besoin un soutien », poursuit Bruno Giard.

Si le chef d'entreprise accepte, il est renvoyé sur l'un des 17 psychologues du département labellisés Apesa, l'association prenant en charge les cinq premières séances, qui souvent suffisent. « Je les aide à se rapprocher de l'essentiel de la vie, souligne Émeline Bardou, psychologue à Payrac (Lot), à faire le deuil d'un idéal professionnel et social, à lâcher prise sur ce qui les a tenus pendant des années. » Line a décidé de poursuivre sa thérapie au-delà des cinq séances. « Heureusement qu'ils étaient là, lance-t-elle dans un sourire. Mon mari a eu très peur. » **MONIQUE CASTRO**

### À SAVOIR

**Apesa 46**, tribunal de commerce, boulevard Gambetta, 46000 Cahors. apesa46lot@gmail.com apesa-france.com